

AUFFREVILLE



« D'azur au pont antique d'une arche d'argent, maçonné de sable et enfermant une roue de moulin à aube du même, posés sur une jumelle ondée aussi d'argent soutenue d'un poisson du même, le pont accompagné en chef, à dextre d'un épi de blé posé en barre, à senestre d'un épi de maïs posé en bande, le tout d'or »

Les documents sur l'origine de cette commune d'**AUFFREVILLE** font cruellement défaut.. Dans les Chartiers de BOINVILLIERS et MAGNANVILLE, nous trouvons parmi les plus anciens seigneurs un certain Jean de **BRASSEUIL** qui fut témoin en 1146 dans un acte de Simon de CREPY donné en faveur de BOISSY MAUVOISIN, dans l'église du prieuré de SAINT GEORGES de MANTES.

Ce village se situe également dans la vallée de la Vaucouleurs à environ 4 kilomètres de Mantes

Hugues Seigneur d'AUFFREVILLE, figure également dans une charte de 1183. Dans un accord de mariage, Pierre le MONNAYER et sa femme, promettent leurs biens d'AUFFREVILLE à leurs héritiers.

Nous trouvons également un Jean d'AUFFREVILLE à ARTHIES en 1270. Le 7 mai 1368, Etienne du MOUTIER, écuyer, sieur d'AUFFREVILLE, fait Aveu du fief d'AUFFREVILLE au roi comme acquéreur de la seigneurie. Un autre Aveu du même fief sera rendu au seigneur de la ROCHE GUYON en l'année 1430.

Le 16 septembre 1478, Damoiselle Fleur de LYS-AUGER rendra Hommage au roi en raison du fief des COUTURES et de celui de L'île CHAMBINE sis à AUFFREVILLE. Ces fiefs relevaient de MAGNANVILLE et de JOUY (Pontchartrin).

Dès le 15^e les Célestins de LIMAY reçurent en don certains droits sur les terres d'AUFFREVILLE. Comme toutes les seigneuries, ce village appartenait à divers propriétaires. La famille du VAUDAVID, originaire de Normandie y apparut en 1520, celle des HALLOT lui succèdera en 1588 et ce jusqu'en 1770. A cette date, les seigneurs d'AUFFREVILLE sont les mêmes que ceux de MAGNANVILLE comme presque tous les petits villages autour de MANTES.

Villes et villages du Mantois suite numéro 6

La chapelle de cette commune dédiée à Saint Barthélémi sera bâtie en 1811.



Chapelle d'AUFFREVILLE BRASSEUIL

Une construction qui porte le nom de château est plus sûrement une très jolie habitation, genre Folie qui a conservé ses quatre tourelles et dont la construction remonte fin 19^e.



Le petit château d'AUFFREVILLE

BRASSEUIL appartenait à la seigneurie de BINANVILLE (Hameau d'ARNOUVILLE Lès MANTES) et figure en 1661 dans les Aveux du roi.

C'est dans ce hameau que fut construit en 1830, par VIVENEL (1748-1839), architecte de MANTES, élève d'ANTOINE un pont sur la Vaucouleurs qui a pris le nom de « **Pont de la Révolution** » en référence à celle qui amènera en Juillet de cette même année Louis Philippe d'Orléans au pouvoir.



Le pont de la Révolution AUFFREVILLE

ARNOUVILLE Lès MANTES

Communément appelé **ARNOUVILLE lès MANTES** afin de ne point être confondu avec ARNOUVILLE lès GONESSES, ce village ne porte officiellement cette dénomination que depuis l'année 1926.

Quelques fragments de silex polis et taillés, sont les seuls vestiges préhistoriques trouvés sur son secteur. ARNOUVILLE est cependant cité depuis le 9^e siècle dans le polyptyque d'Irminon et dépendait de l'abbaye de SAINT GERMAIN DES PRES.

La comtesse **Letgarde**, fille d'Herbert, veuve de Guillaume Longue-Épée, puis de Thibault le Tricheur, donnera à l'église de MANTES, plusieurs terres et notamment celle d'ARNOUVILLE en l'année 978 année où elle fera de nombreux dons dans le Mantois. On pense que ce fief fut offert à l'abbaye de CLUNY par Simon comte de MANTES et qu'elle aurait été confirmée en 1076 par le roi Philippe 1^{er}.

La paroisse compte, au 13^e siècle 160 habitants.

Un Hubert d'ARNOUVILLE y est seigneur en l'année 1205. Cette famille d'ARNOUVILLE semble avoir possédé le fief jusque dans la première moitié du 15^e siècle. Nous trouvons, en 1467, Louis de MORAINVILLIERS, écuyer seigneur de ce lieu et, peu de temps plus tard, apparut à ARNOUVILLE la famille GRANDRUE. Cette dernière possèdera ARNOUVILLE en partie pendant plus d'un siècle.

Guillaume des LANDES, seigneur de MAGNANVILLE et Nicolas LESUEUR, notaire du roi, lui succédèrent par alliance. Des De VIPART, alliés aux MORAINVILLIERS et Hervé de KERQUIFINEN ayant épousé Isabeau de GRANDRUE, tenaient une autre partie des terres.

Léonard de KERQUIFINEN, fils d'Hervé se disait Sieur d'ARNOUVILLE et fit Hommage en 1565 à Catherine de Médicis, comtesse douairière de MANTES MEULAN et renouvela son Aveu, en 1595 au roi Henri IV. Une Geneviève LESUEUR est dite aussi Dame d'AUFFREVILLE en 1565.



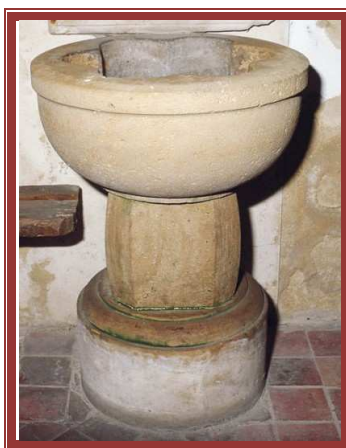
Blason des D'ABOS d'ARNOUVILLE lès MANTES

La famille d'ABOS, originaire du Vexin français, est restée pendant plus de 200 ans à la tête des seigneuries d'Arnouville et de BINANVILLE depuis 1577 jusqu'au début du XIX^e siècle. Détenant le patronage de l'église du lieu, elle contribue aux travaux de restauration de l'édifice où elle appose son blason en différents endroits, ici sur une console d'un pilier retaillé. L'écu, « **de sable au chevron**

Villes et villages du Mantois suite numéro 6

d'or, accompagné de trois roses d'argent, soutenu par deux lions monstrueux », a été partiellement martelé par les révolutionnaires.

L'église est dédiée à SAINT-AIGNAN. Sa construction fut entreprise au XIIe siècle, d'après l'abbé GAUTHIER. Une tradition populaire, qu'aucun élément ne vient confirmer, en attribue pourtant l'édification à Blanche de Castille au cours du siècle suivant. L'église a subi de nombreuses réparations et modifications, notamment au XVIe et XIXe siècles. La nef est flanquée de deux collatéraux dont les travées sont couvertes en bâtière. Le clocher-porche, de plan carré, flanqué de contreforts d'angles, a été construit en 1690. Plusieurs fois restauré, il est coiffé d'un toit pyramidal en ardoise, qui contraste avec le reste de l'édifice en tuile. Sa construction nombreuse fois remaniée n'offre rien de bien particulier.



Ce bénitier sur pied, placé à la porte d'entrée de l'église, est peut-être une ancienne fontaine baptismale. Sa cuve est creusée de godrons.

Plusieurs hameaux dépendaient de cette commune d'ARNOUVILLE, ils eurent au point de vue historique une certaine importance. Celui de SAINT-LEONARD, possédait **une ferme** relevant de l'abbaye de St Corentin de Septeuil. Il n'en reste aujourd'hui que le souvenir. Une chapelle également dédiée à St Léonard semble avoir été autrefois un lieu de pèlerinage. Madame DUFOUR de VILLENEUVE la légua au hameau en 1825.



Pavillon d'ARNOUVILLE LES MANTES sur l'emplacement de l'ancien château seigneurial (BINANVILLE)

SOUVILLE est un écart aujourd'hui disparu d'ARNOUVILLE. Une tradition du pays raconte que c'était là l'emplacement de l'ancien village détruit pendant les guerres de religion, lorsqu'Henri IV bataillait

Villes et villages du Mantois suite numéro 6

contre Mayenne ! D'après GRAVE la commune n'aurait pas eu à souffrir de pareils dommages et SOUVILLE et ARNOUVILLE ont existé conjointement dans le même temps !

Un Robert de SOUVILLE était maître d'hôtel du roi Henri II d'Angleterre y était seigneur dans le milieu du 12^e siècle. Amaury de SOUVILLE y est cité en 1267. Dès la seconde moitié du 14^e la famille de MORAINVILLIERS tenait en partie cette terre, qu'elle conservera jusqu'au 17^e avec la famille GUINCHEUX et les de HERMANT pour une autre part. Il ne reste plus guère de vestiges du château de SOUVILLE au début du 20^e siècle.

BINANVILLE est le plus important des hameaux et se trouve au nord d'ARNOUVILLE près de la limite de la commune de BREUIL BOIS ROBERT (voir ce village). Ce hameau est cité dans un diplôme de l'an 690 connu sous le nom de PAPYRUS D'ARTHIES.

Au début du 13^e siècle, un Guillaume de BINANVILLE tenait du roi Philippe Auguste, le fief de BINANVILLE ; deux de ses fils, Henri et Guillaume, figurent dans un acte de mars 1259. Les MORAINVILLIERS de MAULE et les d'ABOS, furent les deux principales familles restant à la tête de ce domaine depuis le 15^e siècle jusqu'en 1844.

L'ancien château, entouré d'un large fossé, avait deux portes fortifiées donnant accès à l'intérieur de l'enceinte. Un parc enclos de murs le séparait de la route de Mantes. Les vestiges que l'on apercevait encore au 19^e siècle et les boiseries qui furent vendues en 1900 à l'hôtel des Ventes de PARIS, rappelaient l'importance de cette ancienne demeure seigneuriale qui devait être superbe. Un pavillon de chasse a été construit en 1925 sur ses ruines.

Des souterrains ont été comblés en grande partie mais partaient dans différentes directions depuis ce château, néanmoins, restent encore deux de ces galeries dont l'une qui déboucha dans une ferme d'ARNOUVILLE au lieu dit « Le Manoir » et l'autre à la ferme de « HEURTELOUP » au début du siècle dernier. Le château de BINANVILLE était relié à celui de SOUVILLE par un chemin connu sous le nom d'allée des Princes..

*

JUMEAUVILLE



Sur la route de JUMEAUVILLE par ANDELU

Ce village portait au 9^e siècle le nom de **FLEMODOVILLA** et était habité par quelques colons et leurs familles. Dans le Pouillé de Chartres du 13^e, la paroisse porte le nom de **JUMELVILLE ou GIMELVILLE** et compte 90 maisons. Son fief dépendait des seigneurs de Rosny et avait les droits de Hautes, Moyenne et Basse Justice relevant directement du bailliage de MANTES.

JUMEAUVILLE possédait deux châteaux : le premier s'élevait sur l'emplacement de l'actuelle Ferme du Logis située en hauteur et à quelques trois cent mètres du centre du village dans la direction de GOUPILLIERES. Des actes anciens désignent sous le nom de SALLE D'AUDIENCE, une pièce à demi souterraine qui se trouve à quelque distance du Logis dans laquelle salle, les jugements étaient prononcés. Le second château, dont on voyait encore des ruines au début du 20^e siècle se trouvait bâti au dessus de l'église qui elle-même est en hauteur. Il ne reste plus rien de ces vestiges aujourd'hui.



Partie de la Ferme du Logis ancien château de JUMEAUVILLE (photo Ch. Tétard ©)

La tradition rapporte que **Guillaume le Bâtard**, amis de Pierre de Maule, séjourna assez longtemps dans ce dernier château. Les principaux seigneurs de ce fief furent **GARIBOLD de JUMEAUVILLE** au 12^e siècle qui prit part à la deuxième Croisade. **Simon de MAROLLES** au 13^e, les MASSU aux 13^e et 14^e siècles, **Alexandre LECLERC** au 15^e, les **de PAILLART** du 14^e au 18^e siècle.

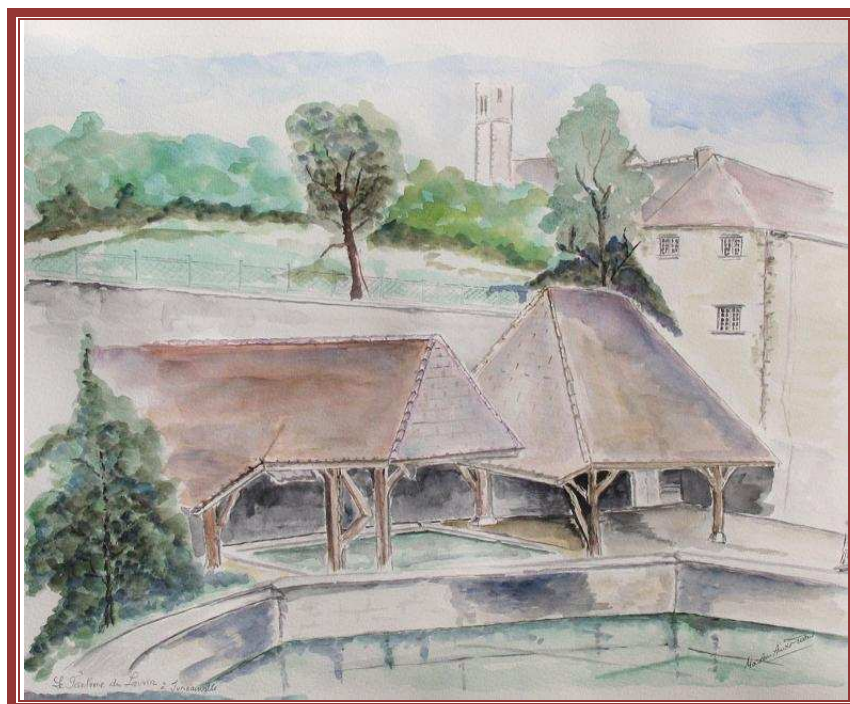
Villes et villages du Mantois suite numéro 6

Le premier en nom Jehan de PAILLART fut valet de chambre de Charles V et du Dauphin. **Les FREDET** jusqu'en 1755 et les **HALLOT de GOUSSONVILLE** seront les derniers seigneurs du fief.

L'église de JUMEAUVILLE, construite au 16^e siècle n'a rien de vraiment remarquable. Elle a remplacé une église primitive bâtie au 12^e siècle et que les Calvinistes brûlèrent le 15 juillet 1585.

La commune possédait une Maladrerie sur le chemin conduisant à la Vallée ainsi qu'un prieuré dit de Saint Léonard du Coudray de l'ordre de Saint-Augustin, relevant de l'abbaye de Claire Fontaine.

Un magnifique lavoir (lavoir Saint-Pierre) se situe au pied de l'église en plein village qui a la particularité d'avoir deux toits imbriqués les uns dans les autres. C'est un lavoir abreuvoir construit au 19^e siècle et qui se situant rue des Rosiers.



Lavoir Saint-Pierre de JUMEAUVILLE (Aquarelle M.A.T. ©)

Le LOGIS et le CLOS DE PIERRE sont deux écarts de JUMEAUVILLE, le second fait suite immédiatement au village.

*

ANDELU

Il fut retrouvé dans le sous-sol d'ANDELU un grand nombre de silex préhistoriques. Les plus anciennes mentions de ce village situé à une quinzaine de kilomètres de MANTES, laissent à penser que le fief appartenait à la Maison de POISSY.

Avant 1204, Roger de MAULE fut seigneur du lieu. Il eut pour successeur : Barthélémy, chevalier. Ce dernier se fit moine à l'abbaye de JOYENVAL (Chambourcy) et donna aux religieux de ce couvent son fief d'ANDELU en 1220.

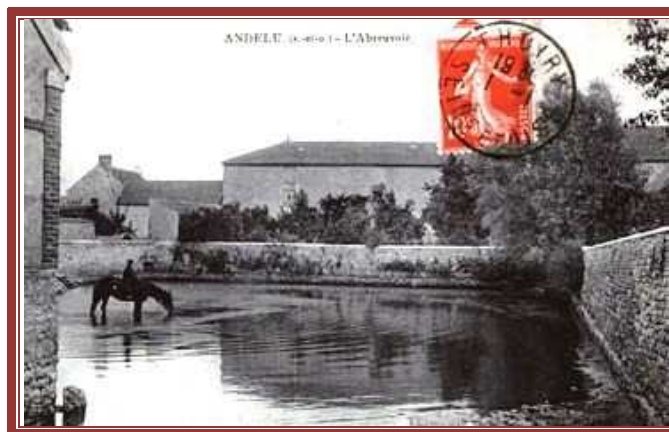
Villes et villages du Mantois suite numéro 6

Un manoir situé au terroir de la BASTE, fut vendu par Messire Simon de POISSY en 1236. Guillaume SANS AVOIR, seigneur de POISSY, approuvera une vente de trois arpents de terre près de la grange d'ANDELU faite par Geoffroy de PETITMONT, écuyer en l'an 1243. A cette même période, Henri d'AVENIERES vendit sa part de deux arpents de terre sis au même lieu. Amaury d'ANDELU cédera à l'abbaye de JOYENVAL, en octobre 1277, sa maison dans ce village.

Les archives sont bien lacunaires concernant l'histoire du village jusque dans la première moitié du 16^e siècle, où l'on retrouve les religieux de JOYENVAL possédant le manoir de la BASTE avec leur maison d'ANDELU et toutes les terres, bois, vignes, fiefs et censives en dépendant. Le prieuré de SAINT EVROULT de MAULE en était aussi propriétaire.

Vers 1550, un édit royal décréta la mainmise du roi sur ces biens qui ne seront jamais restitués.

Raoul MOREAU, seigneur de MARCQ sera déclaré adjudicataire, à cette même époque, des cens dont était chargé l'hôtel seigneurial d'ANDELU. Monsieur de MARESCOT, sieur de THOIRY et d'ANDELU ainsi que Nicolas MOREAU, héritier de Raoul MOREAU firent échange en 1622 d'ANDELU, contre les fiefs des PERRONS et de NEAUPHLE sis à THOIRY.



L'abreuvoir d'ANDELU au début du 20^e siècle

Dans le milieu du 17^e et jusqu'à la seconde moitié du 18^e siècle, plusieurs seigneurs se partageront la terre d'ANDELU. À savoir :

- René BOCQUET Conseiller du roi
- Jacques MESLIER Gendarme de la Compagnie de Monsieur
- François Guillaume BRICONNET (ç) comte d'AUTEUIL
- La famille VASSAL
- Antoine ROUSSEAU Secrétaire des Finances
- La famille GUIBourg originaire d'HOUDAN

En 1713, Michel Nicolas VASSAL, Huissier du cabinet du roi, possèdera le petit château d'ANDELU. Il constituera une rente perpétuelle de 50 Livres sur cette propriété pour être employés à l'édification d'une chapelle qu'il bâtit dans sa dite maison et pour y faire dire des messes. Cette chapelle fut commencée en 1700. Jusqu'à la réouverture du Culte en 1801, ANDELU n'était qu'une vicairie dépendant de MAULE.

Villes et villages du Mantois suite numéro 6

La chapelle fut officiellement ouverte aux habitants après le Concordat. L'évêque de VERSAILLES, en 1802 rattacherait ANDELU à la juridiction spirituelle de JUMEAUVILLE, mais les paroissiens réclamèrent d'être rattachés à THOIRY étant donné la distance les séparant de JUMEAUVILLE. En 1819, ANDELU refusera de se laisser annexer à MAULE.



Chapelle d'ANDELU..

*

Madeleine ARNOLD TETARD ©

Sources : idem articles précédents VILLES ET VILLAGES N°5 du canton de MANTES.